

SON AR PELLAOUER.

Va zad en deuz va demezet
Da eur flaeriuз pillaouer;
E Lokefret ez eo ganet
E kommanant Toul-al-Laer.

Fouer, fouer, fouer d'am zammig aotrou
Gand he stoup hag he billaou!

Ann devez warlerc'h he eured
E oa foar e Landerne :
Va Iannig evel eunn durzunel
A sav pront euz he wele.

A vec'h e ve 'nn anter-noz anter
Ma tan dija he gorn-butun ;
Diskrouga ra he grog-poezer :
Setu hen war hent Sizun.

Va Iannik pa ia d'ar foarieu,
A vez ato mezou-dall,
Prest a oa da goll he vragou
E Montroulez, en deiz all.

Va Iannig a zo eunn aotrou
He dog war goste he benn ;
Mar selfec'h euz he vragou,
E welfec'h he groc'hen.

Pa vez pignet war he azen
E tousk he dammou pillaou,
Evel eunn impalaer romen,
Ez eo berr en he gomzou.

Pa zai ann ankou da rida
Toul va flaeriuз pillaouer,
Me ziredo da lavaret
E kommanant Toul-al-Laer :

Ridet eo va zammig aotrou
Gand he stoup hag he billaou.

Chanté par M. STÉPHAN, pharmacien à Roscoff.

CHANSON DU CHIFFONNIER.

Mon père m'a mariée — à un puant de chiffonnier; — à Loquéfret il est né — dans le convenant de Toul-al-Laer.

Fi! fi! fi de mon petit bout de monsieur — avec ses étoupes et ses chiffons!

Le lendemain de ses noces — il y avait foire à Landerneau: — mon Iannic (petit Jean) comme une tourterelle — se lève promptement de son lit.

A peine est-il la minuit et demie — qu'il allume déjà sa pipe à tabac; — il décroche sa balance: — le voilà sur le chemin de Sizun.

Mon Iannic, lorsqu'il va aux foires, — est toujours ivre-mort; — il était près de perdre ses culottes — à Morlaix, l'autre jour.

Mon Iannic est un monsieur — (avec) son chapeau sur le côté de la tête; — si vous regardiez à ses culottes, — vous verriez sa peau.

Lorsqu'il est monté sur son âne — au milieu de ses morceaux de chiffons, — comme un empereur romain, — il est bref dans ses propos.

Quand viendra la mort rider — le trou⁽¹⁾ de mon puant de chiffonnier, — j'accourrai dire — au convenant de Toul-al-Laer:

Il est ridé (raidi) mon petit bout de monsieur — avec ses étoupes et ses chiffons.

Je me souviens que M. de La Villemarqué m'a dit un jour, au sujet de ce *pillaouer*: « J'ai connu l'auteur de Toul-al-Laer; c'était un tel, de mes amis. » Rien qu'aux rimes croisées, ce *sonn* doit être tenu pour récent; « l'Empereur romain » non plus n'est pas tout à fait dans le sens des véritables chansons populaires. Cependant la vulgarisation s'est opérée autour de ce chiffonnier, qui est en train, du reste, de se corrompre déjà dans la tradition; entre Lannion et Tréguier, j'en ai recueilli une variante, dont voici les trois derniers couplets:

Si la coutume venait en ce pays-ci — de briser les mariages, — je m'en irais en chantant — loin des marchands de chiffons;

Si le chariot de la mort venait — faire sa tournée par ce pays-ci, — je courrais sur ses traces — et je le prierais de m'emporter;

⁽¹⁾ Il y a peut-être un jeu de mots entre ce trou (*toul*) et Toul-al-Laer.